

□ Saint-Genès-Champanelle

Pas de répit pour les souvenirs autour du bourg...

Antoine, Michèle, Jocelyne, Jean-Michel, Jo et tous les autres profitent du confinement pour grappiller des souvenirs et se replonger dans les albums photos et leur mémoire... Malheureusement, ils sont parfois obligés de convenir du fait que de nombreuses personnes figurant sur les clichés ou dans les écrits et documents, tracés au crayon de papier ou à la plume trempée dans l'encre, ont disparu et ne pourront plus témoigner. Des bribes de souvenirs restent et c'est en échangeant verbalement avec les proches ou les amis que le besoin de les imprimer, noir sur blanc, apparaît.

Les difficultés de collectes de témoignages perturbent actuellement l'avancée de la mise en page. Le futur livre qui sera édité par l'Office champanellois, concernant le bourg de Saint-Genès prendra quelques retards mais sera forcément riche en anecdotes et en grande et petite histoire.

On y lira que le bourg de Saint-Genès comptait au début du XIX^e siècle, trois habitations et environ 27 habitants, ce qui paraît surprenant, alors que de nos jours, le nombre d'habitations, en incluant la



Panneau datant du début du XX^e siècle.

Photo : Béatrice Boudet

Côte Rouge, approche la centaine. Que d'évolution !

Les chemins chaotiques traversant le bourg et le reliant aux divers autres villages de la commune se sont élargis en rues et routes goudronnées. Le petit bourg a mué en centre administratif, éducatif, sportif et culturel de la commune.

Le château a changé de rôle, de possession seigneuriale il est devenu centre de loisirs verts, après avoir appartenu à l'Institut national de recherche agronomique.

Au début du XX^e siècle, deux plaques « Michelin » d'entrée et de sortie de village ont orné les murs de deux maisons, peu espacées, d'une centaine de mètres environ, ce qui permet de prouver la taille réduite de ce bourg : domaine du château, étang, église et cimetière, deux restaurants, maisons d'habitation avec granges. L'une des plaques portait la date de 1931. Les cartes routières, dites Michelin, sont nées à peu près à la même période, principale-

ment à l'occasion de la course Gordon-Bennett et pour pousser les gens à partir en balade en voiture ou deux-roues et à utiliser les pneus.

Il est vrai aussi qu'à l'heure actuelle on se souvient à peine que la construction des pavillons de la route de Theix a été entamée en 1968 pour loger des employés de l'Inra, ainsi que l'implantation du hameau de la Côte Rouge. En septembre 2012, les habitations Ophis ont été inaugurées entre la rue du château et la route de Theix.

Les panneaux d'entrée du village de Saint-Genès sont au nombre de quatre et se situent sur les routes départementales à plusieurs centaines de mètres de l'ancien bourg cité plus haut.

L'Office champanellois invite toutes les personnes d'ici ou d'ailleurs à apporter leurs éclaircissements et leurs témoignages et anecdotes, concernant l'évolution de Saint-Genès, en téléphonant au 04 73 87 30 89, en attendant les moments de rencontres et de tables rondes.

Béatrice BOUDET
(CLP)



Extrait du cadastre Napoléon (environ 1830).

Photo d'archives : Béatrice Boudet



Panneau récent.

Photo : Béatrice Boudet